Résistance aux antimicrobiens, une urgence qui dépasse la santé humaine

Compte Test - 2026-11-15 19:34:26 - Vu sur pharmacie.ma

Préserver l'efficacité des médicaments contre les infections suppose désormais de regarder au-delà des seuls établissements de soins. La santé humaine, la santé animale, les cultures et l'environnement sont étroitement liés. Lorsqu'un agent pathogène résistant apparaît et se propage, ses conséquences peuvent toucher toute cette chaîne, fragiliser les systèmes alimentaires et peser sur les économies. C'est cette interdépendance que souligne l'édition 2026 de la Semaine mondiale d'information sur la résistance aux antimicrobiens (RAM). Placée sous le thème «Une seule santé, une seule action — Agir maintenant pour prévenir la RAM», la campagne appelle à une mobilisation collective face à une menace déjà présente, dont la maîtrise exige des réponses coordonnées. La RAM survient lorsque des bactéries, des virus, des champignons ou des parasites résistent aux médicaments destinés à les combattre. Les antibiotiques, les antiviraux, les antifongiques et les antiparasitaires perdent alors leur efficacité. Les infections deviennent plus difficiles à traiter et peuvent nécessiter des prises en charge plus longues et plus complexes. Dans certaines situations, les options thérapeutiques disponibles deviennent extrêmement limitées. Le phénomène ne concerne donc pas uniquement les antibiotiques, même si ceux-ci occupent une place majeure dans le débat public. Il ne se limite pas davantage à l'hôpital ou au cabinet médical. Les usages des antimicrobiens en santé humaine et animale, les pratiques agricoles, les conditions d'hygiène et la gestion des rejets participent à un ensemble dont chaque composante doit être prise en compte. L'approche «Une seule santé» propose précisément de dépasser les interventions isolées. Elle repose sur la coopération entre les gouvernements, les professionnels de santé, les vétérinaires, les agriculteurs, les spécialistes de l'environnement, les chercheurs et les populations. Une mesure engagée dans un secteur peut produire des effets dans plusieurs autres. Pour les professionnels de santé, cette mobilisation passe notamment par un usage raisonné des antimicrobiens, la prévention des infections et une information claire des patients. Le pharmacien contribue à cette démarche par ses conseils, la vigilance lors de la dispensation et l'accompagnement du bon usage des traitements. Préserver leur efficacité constitue une responsabilité partagée tout au long du parcours de soins. Les autres secteurs ont également un rôle déterminant. La santé animale, la protection des végétaux, la qualité de l'eau et la préservation des écosystèmes doivent être intégrées aux stratégies de prévention. L'objectif est de limiter l'émergence des résistances autant que leur circulation. Cette campagne invite ainsi à transformer la sensibilisation en engagements concrets et durables. Agir contre la RAM, c'est protéger les possibilités de traitement d'aujourd'hui, renforcer la sécurité alimentaire et préserver les ressources thérapeutiques des générations futures. La réponse doit être collective et chaque décision compte dans cette mobilisation mondiale.